

# **GE\_GERICHTE P/19337/2018 vom 3. Dezember 2018**

GE Cour de justice, 2018-12-03, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge\\_gerichte\\_P\\_19337\\_2018](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_P_19337_2018)

FR: GE\_GERICHTE P/19337/2018 du 3 décembre 2018

IT: GE\_GERICHTE P/19337/2018 del 3 dicembre 2018

## **Regeste**

NE BIS IN IDEM ; OUVERTURE(EN GÉNÉRAL) | CPP.310; CP.138; CP.147

## **Erwägungen**

### **E. 1**

La Chambre pénale de recours peut décider d'emblée de traiter sans échange d'écritures ni débats les recours manifestement mal fondés (art. 390 al. 2 et 5 a contrario CPP). Tel est le cas en l'occurrence, au vu des considérations qui suivent.

### **E. 2.1**

Le recours est recevable pour avoir été déposé selon la forme et dans le délai prescrits (art. 385 al. 1 et 396 al. 1 CPP), -- les formalités de notification (art. 85 al. 2 CPP) n'ayant pas été observées -- et concerner une ordonnance sujette à recours auprès de la Chambre de céans (art. 393 al. 1 let. a CPP).

### **E. 2.2**

S'agissant de la qualité de lésée de la recourante, la Chambre de céans a jugé ( ACPR/603/2017 ) qu'elle avait vraisemblablement été établie. Aucun élément ne permet de s'écarter de cette solution en l'espèce. Cependant, la question de la recevabilité du recours sous cet angle peut à nouveau demeurer indécidée, au vu de l'issue du litige.

### **E. 3**

La recourante reproche au Ministère public de ne pas être entré en matière sur sa plainte du 4 juillet 2018.

### **E. 3.1**

Aux termes de l'art. 310 al. 1 let. b CPP, le ministère public rend immédiatement une ordonnance de non-entrée en matière s'il ressort de la dénonciation qu'il existe un empêchement de procéder, par exemple si l'action publique est atteinte par la prescription ou une précédente procédure engagée à raison des mêmes faits (" ne bis in idem "; L. MOREILLON / A. PAREIN-REYMOND, Code de procédure pénale - Petit commentaire , 2e éd., Bâle 2016, n. 13 ad art. 310; A. KUHN / Y. JEANNERET (éds), Commentaire romand : Procédure pénale suisse , Bâle 2011, n. 12 ad art. 310).

### **E. 3.2**

Selon le principe ne bis in idem , qui est un corollaire de l'autorité de chose jugée, nul ne peut être poursuivi ou puni pénalement par les juridictions du même État en raison d'une infraction pour laquelle il a déjà été acquitté ou condamné par un jugement définitif conformément à la loi et à la procédure pénale de cet État. Ce droit est consacré à l'art. 11 al. 1 CPP et découle en outre implicitement de la Constitution fédérale. Il est par ailleurs

garanti par l'art. 4 al. 1 du Protocole n° 7 à la CEDH et par l'art. 14 al. 7 du Pacte-ONU II (ATF 144 IV 362 consid. 1.3.2 p. 366; 137 I 363 consid 2.1 p. 365; arrêts du Tribunal fédéral 6B\_303/2019 du 9 avril 2019 consid. 2.1.1; 6B\_157/2019 du 11 mars 2019 consid. 2). L'autorité de chose jugée et le principe ne bis in idem requièrent qu'il y ait identité de la personne visée et des faits retenus, soit que les deux procédures ont pour origine des faits identiques ou des faits qui sont en substance les mêmes. La qualification juridique des faits ne constitue pas un critère pertinent (ATF 144 IV précité consid. 1.3.2 p. 366; 137 I précité consid. 2.2 p. 366; 125 II 402 consid. 1b p. 404; arrêts du Tribunal fédéral 6B\_303/2019 du 9 avril 2019 consid. 2.3; 6B\_279/2018 du 27 juillet 2018 consid. 1.1; 6B\_1053/2017 du 17 mai 2018 consid. 4.1). L'interdiction de la double poursuite constitue un empêchement de procéder, dont il doit être tenu compte à chaque stade de la procédure (ATF 144 IV précité consid. 1.3.2 p. 366). Une ordonnance de classement entrée en force équivaut à un acquittement (art. 320 al. 4 CPP) et acquiert donc l'autorité de chose jugée. Cela exclut, en application du principe ne bis in idem que le bénéficiaire du classement puisse faire l'objet d'une nouvelle poursuite à raison des mêmes faits (arrêts du Tribunal fédéral 6B\_303/2019 du 9 avril 2019 consid. 2.1.1; 6B\_291/2018 du 17 octobre 2018 consid. 4.1). Ce principe vaut aussi en cas d'ordonnance de non-entrée en matière, auxquelles les dispositions sur le classement s'appliquent (art. 310 al. 2 CPP).

### **E. 3.3**

L'art. 11 al. 2 CPP réserve la reprise de la procédure close par une ordonnance de classement ou de non-entrée en matière ainsi que la révision. La faculté de se prévaloir du principe ne bis in idem est donc expressément limitée par l'art. 323 al. 1 CPP (ATF 144 IV 81 consid. 2.3.5 p. 88; arrêt du Tribunal fédéral 6B\_303/2019 du 9 avril 2019 consid. 2.1.2). À teneur de cette disposition, le ministère public ordonne la reprise après classement, respectivement l'ouverture après non-entrée en matière, d'une procédure préliminaire s'il a connaissance de nouveaux moyens de preuves ou de faits nouveaux, s'ils révèlent une responsabilité pénale du prévenu (let. a) et s'ils ne ressortent pas du dossier antérieur (let. b). Ces deux conditions sont cumulatives (ATF 141 IV 194 consid. 2.3 p. 197). Cependant, pour entrer en matière sur une demande de réouverture de l'instruction fondée sur l'art. 323 CPP, la prescription de l'action pénale de l'infraction dénoncée ne doit pas être acquise (arrêt du Tribunal fédéral 6B\_614/2015 du 14 mars 2016 consid. 2.2.2.).

### **E. 3.4**

En l'espèce, force est de constater que dans sa plainte du 4 octobre 2018, la recourante fait état des mêmes faits que ceux dénoncés dans sa plainte du 6 juillet 2016, dirigée contre les mêmes parties. La recourante ne peut, par le dépôt d'une nouvelle plainte, tenter de revenir sur l'ACPR/603/2017 qui avait retenu que l'action pénale était prescrite. Les faits dénoncés ont fait l'objet d'une procédure pénale (P/1\_\_\_\_\_/2016), close par une ordonnance de non-entrée en matière, - confirmée par la Chambre de céans puis le Tribunal fédéral -, aujourd'hui en force. Aucun fait ou moyen de preuve nouveaux n'est apporté. En particulier, il ressortait déjà du dossier que les avoirs avaient transité sur un autre compte auprès de H\_\_\_\_\_ avant d'être transférés auprès de J\_\_\_\_\_ S.A. La qualification juridique n'étant pas pertinente dans l'examen du principe ne bis in idem, il importe peu que la procédure initiale n'ait pas fait état de la qualification d'utilisation frauduleuse d'un ordinateur, l'instruction ayant porté "in rem", soit sur l'ensemble de ce complexe de faits.

### **E. 4**

Justifiée, l'ordonnance querellée sera donc confirmée.

**E. 5**

La recourante, qui succombe, supportera les frais envers l'État, qui seront fixés en totalité à CHF 1'000.- (art. 428 al. 1 CPP et 13 al. 1 du Règlement fixant le tarif des frais en matière pénale, RTFMP ; E 4 10.03). \* \* \* \* \*

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.